

19 milles en aval le long de la rivière Rouge et la construction du Petit fort Garry commença en 1831. Les murailles et les bastions du fort furent terminés en 1848.

. Le vieux fort Garry avait une importance trop bien établie pour que le petit fort devienne le centre de la colonie de la Rivière-Rouge comme le prévoyait le gouverneur George Simpson.

. De 1831 à 1911, le Petit fort Garry abrita un magasin de détail. Il y avait également une brasserie, une distillerie, une scierie et un moulin. Les céréales étaient cultivées à l'extérieur des murailles du fort.

. En 1846, à cause de la menace de guerre entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, le 6e Régiment d'infanterie fut cantonné au fort.

. Le magasin, construit afin de recevoir les marchandises destinées à la traite des pelleteries, fut transformé en caserne militaire (de 1846 à 1848), puis en pénitencier (de 1871 à 1877) et, enfin, en asile d'aliénés (de 1885 à 1886).

. La maison des hommes, bâtie au cours des années 1850 afin de loger les employés de la C.B.H., devint une caserne en 1870 et une annexe de l'asile d'aliénés, réservée aux pensionnaires féminines, en 1885-86.

. Le cabinet du médecin fut construit en 1885 et servit de dispensaire au docteur David Young, directeur de l'asile d'aliénés du Manitoba. C'est le seul bâtiment en bois de cette époque qui existe encore à cet endroit.

. Les autres bâtiments restaurés ou reconstruits comprennent: La Grande maison — Construite en 1831, elle servit de résidence au gouverneur Simpson. Une partie du bâtiment logea le 6e Régiment d'infanterie (1846-48), le 2e bataillon de fusiliers du Québec en 1870-71 (chargé de mettre fin à la rébellion de la colonie de la Rivière-Rouge) et les agents de la Police à

cheval du Nord-Ouest (1873-74). Au cours des années 1840, on ajouta une annexe. Cette maison est restaurée et meublée selon le style de 1852, époque où le gouverneur associé de la C.B.H., Eden Coleville, et son épouse y habitaient.

. Le bâtiment du magasin et du grenier à pelleteries — Construit en pierres calcaires de l'endroit en 1831, cet ouvrage a été restauré conformément aux installations qui s'y trouvaient en 1865, c'est-à-dire le magasin (les marchandises étalées actuellement sont uniquement des objets d'exposition), le logis du commis, les salles d'entrepôt des marchandises et des denrées de commerce et le grenier à pelleteries. Le bâtiment du musée — Il s'agit du magasin de détail de la Compagnie de la Baie d'Hudson, dont on a reconstruit les murs extérieurs. On trouve maintenant à l'intérieur les bureaux administratifs du parc et les articles d'exposition du musée.

. De 1913 à 1963, le fort servit de club de golf privé et de lieu de réunions sociales (*Motor Country Club*).

. En 1951, la Compagnie de la Baie d'Hudson remit le fort au gouvernement fédéral qui en fit un parc historique national.

. Les travaux de restauration du fort dans son état actuel commencèrent en 1964.

. Au cours des quatre dernières années, le nombre moyen de visiteurs a atteint 225,000 personnes par année.

L'augmentation des prix du pétrole aura moins d'effet au Canada

Selon un article paru dans le numéro de juin de la *Revue des Affaires* publiée par la Banque de Montréal, le Canada ne sera relativement pas touché par les profonds changements économiques qui se produiront en 1974 dans les principaux pays importateurs de pétrole ainsi que dans les pays producteurs de pétrole, à la suite de ce que l'on appelle la "crise de l'énergie".

Seul parmi sept pays développés qui importent de grandes quantités de pétrole brut, le Canada améliorera sa balance commerciale durant l'année, et l'on estime que cette amélioration sera de l'ordre d'un demi-milliard de dollars.

Les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie peuvent s'attendre à une détérioration

de leur balance commerciale, qui atteindrait au total 38 milliards de dollars selon les prévisions de la Banque de Montréal. Cette détérioration est le résultat direct de la hausse des prix du pétrole, qui ont quadruplé entre octobre 1973 et janvier de cette année.

De plus, c'est au Canada que l'augmentation des prix du pétrole aura le moins d'effets directs sur l'inflation (1.2%). A l'exception du Canada, le produit national brut des pays les plus développés diminuera de 2 à 4.7% en 1974, en l'absence d'influences expansionnistes compensatoires.

Selon la *Revue*, il en résultera un ralentissement général de l'amélioration du niveau de vie dans les pays importateurs.

Toujours selon la *Revue*, le Canada est dans une position favorable parce que notre pays est l'un dans l'autre, un exportateur de pétrole. L'an dernier, le Canada a exporté 414 millions de gallons de pétrole et en a importé 311 millions. En même temps, la taxe à l'exportation a été progressivement portée à \$5.20 le baril pour amener les prix canadiens au niveau des prix mondiaux.

La *Revue* note qu'en regardant plus loin dans l'avenir, l'économie sera certainement stimulée par les investissements effectués en vue de la découverte ou de la mise en valeur de nouvelles sources d'énergie.

L'est du Canada reçoit son pétrole de l'étranger, surtout du Venezuela, tandis que le reste du pays est alimenté en pétrole national. Les recherches pétrolières effectuées sur la côte de la Nouvelle-Écosse, dans le delta du fleuve MacKenzie et dans les îles de l'Arctique, ainsi que les énormes ressources non encore exploitées des sables bitumeux de l'Athabaska, dans le nord de l'Alberta, vont sans doute encore consolider la position du Canada en tant que grand producteur de pétrole.

La revue laitière, avril 1974

On estime que la production de lait en avril s'est élevée à 1.37 milliard de livres, soit une diminution de 3.7% par rapport à celle d'il y a un an. Ceci porte la production totale estimative de lait pour les quatre premiers mois de l'année à 4.78 milliards de livres, soit une diminution de 1.3% par rapport à la production de la période de l'an dernier.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Algunos números de esta publicación parecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel *Profil Kanada*.